

LA FOI SUFFIT-ELLE AU SALUT?

Notre société actuelle a de plus en plus tendance à rechercher, en de nombreux domaines, la solution de facilité! On assiste d'année en année au déclin inexorable de la conscience professionnelle, de l'amour du travail bien fait et de la sociabilité en général. Il est pourtant étrange de constater que l'homme, tout en étant avide d'un confort personnel qui le mène à une individualité exacerbée, réagit de plus en plus dans le sens opposé lorsqu'il s'agit de religion. En ce qui concerne sa vie matérielle, il cherche sans cesse, en solitaire, à jouir intensément de l'instant présent car il craint l'avenir. Par contre, en matière spirituelle, il suit un raisonnement inversement proportionnel. Plus son confort personnel s'accroît, moins il accepte de songer au danger que peut constituer pour lui «l'au-delà» et de plus il a tendance à admettre l'opinion de la majorité de ses semblables. «Je crois, donc je suis sauvé», tel est en général le sentiment de la masse, il s'agit là d'une maxime qui me paraît utile d'examiner en profondeur.

La foi suffit-elle pour être sauvé? Si oui, il apparaît d'emblée que la grâce de Dieu n'intervient en rien dans le salut de l'être humain. Or, en Éphésiens 1:8 il est dit: « *C'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi.* »

Mais la grâce sauve-t-elle par la foi seule? Dans l'affirmative, il faudrait dire que la repentance n'a rien à voir non plus dans le salut. Et pourtant Actes 11:18 affirme que Dieu a accordé la repentance aux païens, afin qu'ils aient la vie! Lorsque Jésus dit: « *Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point mais qu'il ait la vie éternelle.* » (Jean 3:16)

Fait-il seulement allusion à la repentance ? Cela signifie-t-il que la repentance ne constitue pas un des éléments essentiels au salut du pécheur?

CERTAINS CROYANTS SONT ENFANTS DE SATAN

Le fait que la croyance seule ou la foi seule ne sauve pas amplement démontre par le passage biblique de Jean 8 :31 où Jésus parle aux juifs qui avaient cru en lui » en leur disant : « *Si vous demeurez dans ma parole vous êtes vraiment mes disciples ; vous connaîtrez la vérité et la vérité vous affranchira.* »

La réaction de ces Juifs est immédiate. Ils s'insurgent devant ces paroles car ils estiment être déjà libérés, sauvés. Mais Jésus ne laisse planer aucun doute sur leur état spirituel: « *Quiconque se livre au péché est esclave du péché.* » (Jean 8:34)

Il va même plus loin en leur affirmant: « *Vous avez pour père le diable et vous vouiez accomplir les désirs de votre père.* » Jean 8:44)

Il est donc évident que ces Juifs « croyants » n'étaient pas sauvés par leur foi.

En Jean 12:42 et 43, il nous est dit que plusieurs dirigeants Juifs crurent en Jésus mais qu'à cause des pharisiens, « *ils n'en faisaient pas l'aveu, dans la crainte d'être exclus de la synagogue. Car ils aimèrent la gloire des hommes plus que la gloire de Dieu.* ». Qui oserait affirmer que ces hommes furent sauvés par la grâce au moyen de leur seule foi?

L'OBÉISSANCE EST NÉCESSAIRE

L'apôtre Paul, divinement inspire, enseigne non seulement qu'on est sauvé par grâce au moyen de la foi et « *justifié par la foi* » (Romains 5:1) mais de plus, en s'adressant aux habitants de Thessalonique, il les avertit solennellement que

Jésus reviendra « *au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus.* » (II Thessaloniciens 1:8) il est par conséquent évident que l'obéissance à l'Évangile est nécessaire et même essentielle à l'obtention du salut. D'ailleurs, la Bible dit bien que Jésus « *est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel.* » (Hébreux 5:9) Existe-t-il une preuve plus éclatante?

LES OEUVRES SONT ÉGALEMENT INDISPENSABLES

Mais peut-on aborder la question du salut sans parler des œuvres qui font, elles aussi, partie intégrante de l'accès à la justification? Un passage du deuxième chapitre de l'épître de Paul aux Romains contient un enseignement précieux quant aux œuvres. Il y est dit que Dieu:« *Rendra à chacun selon ses œuvres...* » « *le jour de la colère et de la manifestation du jugement...* » (Romains 2:5 et 6) « *réservant la vie éternelle à ceux qui, par la persévérance à bien faire, cherchent l'honneur, la gloire et l'immortalité; mais l'irritation et la colère à ceux qui, par esprit de dispute, sont rebelles à la venté et obéissent à l'injustice. Tribulation et angoisse sur toute âme d'homme qui fait le mal, sur le Juif premièrement, puis sur le Grec! Gloire, honneur et paix pour quiconque fait le bien, pour le Juif premièrement puis pour le Grec!* » (Romains 2:7-10)

Le salut de l'âme ne peut être « *gagné* » par l'observation de la loi ou d'une série de règles. L'épître aux Galates le dit bien-« *... ce n'est pas par les œuvres de la loi que l'homme est justifié* » (Gâtâtes 2:16; Romains 4:1-6) Il est intéressant de constater la parité de ce qu'affirme Paul en Gâtâtes 2 et 3 et en Romains 4 où il cite la circoncision (Romains 4:9-12; Galates 2:1-11) et la foi d'Abraham (Romains 4:9-12; Galates 3:6-9) comme étant pour les Juifs un sujet d'orgueil. Il y met en contraste l'esprit de glorification, de mise chez ceux qui appliquaient la « *loi des œuvres* », avec l'absence de vantardise des chrétiens qui quant à eux observent la nouvelle « *loi de la foi* ». En effet, Paul insiste: « *... nulle-chair ne sera justifiée par les œuvres de la loi* » (Gâtâtes 2:16). Par ailleurs, il dit encore en Romains 4:4-5: « *A celui qui fait une œuvre, le salaire est imputé, non comme une grâce, mais comme une chose due; et à celui qui ne fait point d'œuvre, mais qui croit en celui qui justifie l'impie, sa foi lui est imputée à justice.* »

Il est évident que deux choses sont mises ici en opposition: d'une part les œuvres de la loi de l'Ancien Testament et d'autre part la grâce accordée dans le Nouveau Testament par la « *loi de la foi* ». La justification est donc bien donnée par la grâce de Dieu, et l'apôtre fixe très bien ce principe fondamental lorsqu'il parle aux Romains: « *Or, si c'est par grâce, ce n'est plus par ses œuvres; autrement la grâce ne serait plus une grâce. Et si c'est par les œuvres, ce n'est plus une grâce; autrement l'œuvre n'est plus une œuvre.* » (Romains 11 :5)

Toujours dans l'épître aux Romains, il parle de: « *Jésus-Christ, notre Seigneur, par qui nous avons reçu la grâce et l'apostolat pour amener en son nom à l'obéissance de la foi tous les païens.* » (Romains 1:5 ; 16:26)

Cette « *obéissance de la foi* » est donc incluse dans la foi elle-même. Par la foi, l'homme fait acte d'obéissance envers l'œuvre divine qui lui est annoncée et qui réclame de lui non

seulement une totale adhésion à la volonté de Dieu mais qui, de plus, réclame de sa part concours et confiance. En Romains 10:16, l'obéissance est placée sur le même plan que la croyance. Lisez plutôt: « *TOUS n'ont pas obéi à l'Évangile. Aussi Ésaïe dit-il: Seigneur, qui a cru à notre prédication.* » En Actes 6:7 il est également dit qu'« *... une grande foule de sacrificateurs obéissaient à la foi.* » et dans les épîtres aux Thessaloniciens il est à deux reprises question de « *l'œuvre de la foi* » (I Thessaloniciens 1:3; II Thessaloniciens 1:11). Le concept de « *l'obéissance de la foi* » est donc basé sur le fait que la véritable foi, qui se traduit par l'obéissance à la volonté de Dieu, est une œuvre qui n'a absolument rien de commun avec les œuvres dont beaucoup se font gloire à l'instar des Juifs de l'ancien Testament.

LE SALUT NE PEUT ETRE MERITE

Il est primordial que nous comprenions qu'aucune obéissance, qu'aucune œuvre, ne peut nous faire mériter ou gagner le salut de notre âme. Personne au monde n'est assez partait pour pouvoir faire état des œuvres qu'il aurait accomplies. Penser que nous sommes parvenus à un état de perfection et à suffisamment de zèle pour nous assurer ipso facto le salut, serait nous exposer à deux conséquences désastreuses. Tout d'abord cela créerait en nous l'idée que nous pouvons arriver à nous sauver nous-mêmes par nos mérites. Finalement, cela ferait de nous des êtres insupportables pour notre entourage, impitoyables vis-à-vis du prochain, orgueilleux, suffisants. En bref, des Pharisiens trop sûrs de nous-mêmes et de notre perfection. Par contre, il pourrait nous arriver de tomber dans l'excès contraire et de nous laisser trop facilement décourager par notre faiblesse humaine et cela en dépit de nos efforts sincères pour tendre à la perfection. Cela nous inciterait à laisser tomber les bras de désespoir sans même lutter, ce qui aurait pour conséquence de permettre à notre nature de reprendre aussitôt le dessus.

Jésus, dans une déclaration dont on a trop souvent tendance à négliger ou à oublier l'importance dit au contraire: « *Vous de même, quand vous avez fait tout ce qui vous a été ordonné, dites. Nous sommes des serviteurs inutiles, nous avons fait ce que nous devons faire.* » (Luc 17:10)

Faire uniquement notre devoir pour ensuite en éprouver de la fierté ne nous mène nulle part. Il faut aller au-delà de la lettre pour entrer de plein pied dans l'esprit de la volonté de Dieu.

L'OBÉISSANCE ET LA GRACE SONT ÉTROITEMENT LIÉES

La grâce de Dieu s'adresse évidemment à chaque être humain, mais nombreux sont ceux qui envisagent ce fait sous un angle dénué totalement de réalisme. Il ne suffit pas de dire, comme d'innombrables personnes; « *je suis sauvée d'office puisque Jésus est mort sur la croix pour expier mes péchés?* » La grâce ne peut être séparée ni de l'obéissance, ni des œuvres de la foi, ni même encore de la fidélité jusqu'à la fin. La grâce est un don gratuit de Dieu qui peut apporter des bénédictions sans fin ainsi d'ailleurs que la vie éternelle. Toutefois on veut trop souvent oublier qu'elle comporte, de notre part, des responsabilités, des obligations et des devoirs. En 1 Timothée 4:16 il nous est rappelé:« *Veille sur toi-même et sur ton enseignement; persévère dans ces choses car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui l'écouteront.* »

JACQUES MARCHAL

